

RAPPORT ANNUEL 2017

DONNER UN SENS
À LA RUE

COALITION SHERBROOKEOISE
POUR LE TRAVAIL DE RUE



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente : Josée Lévesque, CIUSSS (Institution)

Vice-président : poste vacant

Trésorier : Charles Lahaye, Fonds de solidarité FTQ Estrie (Individu)

Secrétaire : Pascal Cloutier, Carrefour Jeunesse Emploi (Communautaire)

Administrateurs et administratrices

Marie-Josée Bousquet, RBC Banque privée (Individu)

Prisca Gilbert, Jeunesse active de Brompton (Communautaire)

Michèle Laliberté, Le Pont (Individu)

Jean Le Prohon, Le Prohon (Entreprise)

Gervais Morier, Les Industries Touch (Entreprise)

Jacques Quintin, Université de Sherbrooke (Institution)

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Direction générale : Etienne Bélanger-Caron

Coordination administrative : Philippe Fortier-Charette

Coordination terrain : Milène Richer

Travail de rue : Michaël Arseneault, Andrée-Ann Collin, Jérémie Côté, Émilie Gagnon, Jérôme Guay, Meagan Lepage, Geneviève Morier, Mathieu Smith, Andréa Verreault

Travail de parc : Rosalie Campeau, Érika Faucher, Olivier Messier, Camille Péloquin, Carolanne St-Louis

Comptabilité

Josée Carrier

TABLE DES MATIÈRES

<u>Rétrospective 2017</u>	
Mot de la présidente	3
Mot du directeur	3
Constats	4
<u>Le travail de rue à Sherbrooke</u>	
Historique de la Coalition	5
La Coalition	6
Le travail de rue	7
<u>Notre intervention en 2017</u>	
Sommaire	9
Interventions de groupe	10
Interventions individuelles	10
Champs d'intervention	11
<u>Contextes de pratique</u>	
L'autobus Macadam J	12
Intervention au centre-ville	14
Intervention auprès des femmes	15
Cirque social	15
Le travail en milieu institutionnel	16
L'intervention en été	18
Lutte contre l'intimidation	19
Prévention des ITSS / Sida	20
Clinique vétérinaire	21
Activités ponctuelles	22
Concertation et représentation	23
<u>Organisation</u>	
Campagne de financement	24
Budget de fonctionnement	25
Bénévolat et vie démocratique	26
Priorités d'action 2018	27



61, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Qc) J1H 5C8
Téléphone : (819) 822-1736
Télécopieur : (819) 822-1570
Site web : www.travailderuesherbrooke.org
Courriel : info@travailderuesherbrooke.org

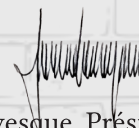
Le mot de la présidente

2017 marque le premier tour de l'horloge pour le nouveau directeur général, monsieur Etienne Bélanger-Caron. Il s'est d'ailleurs démarqué par son engagement et sa rigueur dans la gestion de l'organisation.

En plus d'être une année exceptionnelle au niveau de l'obtention de subventions, le coquetel dînatoire 2017 a battu tous les records en rapportant plus de 111 000\$. Nous tenons d'ailleurs à remercier tous les membres du comité organisationnel du coquetel, qui par leur dévouement ont fait de cet événement un immense succès.

Les employés et les membres du conseil d'administration ont travaillé de concert, une bonne partie de l'année, pour le renouvellement de la politique administrative. Une entente a été possible grâce à la collaboration et l'ouverture des deux parties. Deux nouveaux travailleurs de rue, soit monsieur Jérémie Côté et madame Meagan Lepage, se sont également joints à l'équipe au cours de 2017. Nous espérons qu'ils feront partie de l'équipe pour plusieurs années encore.

Bref, cette année se termine en beauté pour la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. Je vous souhaite donc que la prochaine nous permette de consolider nos ressources humaines et financières.



Josée Lévesque, Présidente

Le mot du directeur

Encore cette année, la pertinence de la pratique du travail de rue a su être démontrée de manière évidente. Qu'il soit question de la revitalisation du centre-ville et des enjeux qui en découlent, de la recrudescence du sexisme et du racisme, de la « crise » des opioïdes ou de l'ensemble des problèmes inhérents à la grande pauvreté et aux inégalités sociales, les travailleuses et les travailleurs de rue sont engagé-e-s dans une démarche de réconciliation avec les personnes marginalisées et font la promotion d'une société où le respect de la dignité humaine doit être au cœur des projets collectifs.

Grâce à toutes les personnes qui soutiennent de près ou de loin notre organisation, la Coalition est toujours en mesure de se distinguer par son action quotidienne dans les milieux de vie qui sont difficilement accessibles pour plusieurs acteurs de l'intervention sociale.

À cet effet, il est important de souligner et de reconnaître l'important travail bénévole effectué par les membres du conseil d'administration et du comité de financement qui constitue un fondement de nos activités. Si la stabilité financière représente un défi permanent, l'année 2017 aura été marquée par une campagne d'autofinancement extraordinaire et de nouvelles sources de financement par projets, notamment un accès renouvelé à la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance du gouvernement fédéral.

J'espère que la lecture de ce rapport annuel vous permettra de prendre connaissance de l'ensemble du travail effectué par l'équipe de la Coalition. Cette équipe rigoureuse, engagée, dynamique et solidaire que je souhaite chaleureusement remercier.

Solidairement,



Etienne Bélanger-Caron, Directeur général

Constats

Constats 2017

Encore une fois, l'approche alternative et complémentaire du travail de rue a su faire ses preuves dans les nombreuses situations vécues sur le terrain et face à une multitude de problématiques.

L'instabilité du financement par projets, combinés à la faible proportion de financement récurrent peu indexé, menace la stabilité de l'équipe d'intervention et du développement de la ressource. Les efforts d'autofinancement de l'organisme et de son conseil d'administration demeurent essentiels.

L'engagement de la Coalition en ce qui concerne la transformation du centre-ville demeure pertinent. L'organisme a clarifié son rôle et sa position face au futur centre de jour pour favoriser sa création.

La présence d'une intervention de première ligne joue un rôle crucial et primordial de prévention, dans un contexte de « crise » des opioïdes.

L'accès aux différents services de santé et de services sociaux demeure un enjeu quotidien pour les personnes marginalisées.

L'équipe d'intervention de la Coalition continue d'être témoin des conséquences du racisme et d'accompagner des personnes qui en sont directement victimes.

Le projet « Solidarité Transport », qui favorise l'accès au transport en commun aux personnes en situation de pauvreté, est une réussite importante du milieu.

L'historique de la Coalition

1988-1994 : Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1996-1999 : L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création du Macadam J, un bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

2000-2003 : En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin. Également, a lieu le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets continuent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, participation à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

1999-2008 : La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

2008-2011 : La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente de façon significative ses sorties. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

2011-2014 : Également en 2011, l'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci lors de leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 fut l'occasion de célébrer le 25^e anniversaire de la Coalition.

2015-2017 : Face à la situation du centre-ville qui se dégrade, la Coalition sonne l'alarme! Des démarches sont entamées avec la Direction de la Santé Publique afin de voir à l'ouverture d'un centre de jour. Fin 2015, le local La RueWell ferme ses portes, faute de ressources. En 2016, un nouvel autobus Macadam J « 3.0 » prend la route! Le projet « Affiche tes couleurs », financé par le Ministère de la Famille du Québec, est mis sur pied pour lutter contre l'intimidation dans des secteurs ciblés de Sherbrooke. En 2017, de nouvelles subventions aident à stabiliser les finances de l'organisme, qui compte maintenant 9 travailleuses et travailleurs de rue.

La Coalition

Née en 1988 de la volonté du milieu de tendre la main aux personnes qui ne sont pas rejointes par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des gens qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté.

Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de liberté (rue, parcs, écoles, commerces, etc.), à pied, mais également par le biais de l'autobus Macadam J, notre unité mobile d'intervention.

LE TRAVAIL DE RUE : MANDAT ET APPROCHE

Possédant une formation de niveau collégial ou universitaire, les intervenantes et les intervenants de la Coalition exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. Sans discrimination, les travailleurs et les travailleuses de rue offrent aux gens un accueil humain, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins.

Cette posture particulière en fait des témoins privilégiés des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : décrochage scolaire, rupture sociale, toxicomanie, alcoolisme, jeu compulsif, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, violence, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

Les travailleurs de rue proposent diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts : Cirque du Monde, fête de Noël, plusieurs activités ponctuelles, etc. La Coalition offre aussi aux personnes rencontrées la possibilité d'obtenir des services pour leur animal de compagnie par le biais du projet de la clinique vétérinaire.

NOTRE MISSION

- **Améliorer les conditions de vie (personnelles, sociales et économiques) des personnes en rupture ou à risque de vivre une rupture sociale, principalement les jeunes, qui ne sont pas ou peu rejointes par les autres services et ce, par l'approche du travail de rue.**
- **Concier les organismes et établissements du milieu autour des problématiques identifiées et favoriser l'émergence de ressources selon les besoins ciblés.**

En tissant un lien de confiance avec les jeunes, les travailleuses et les travailleurs de rue sont à même de les sensibiliser, de les informer, de les influencer positivement et de les encourager à prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le travail de rue

Le travail de rue est une pratique alternative et complémentaire aux interventions institutionnelles qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'intégration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur ou la travailleuse de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'Être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la dignité humaine.

- Pour rejoindre la jeunesse et les personnes en rupture.
- Pour la relation volontaire et confidentielle avec les personnes côtoyées dans leur espace de vie.
- Pour rejoindre les personnes en marge des structures sociales, soit parce qu'elles les rejettent ou soit parce qu'elles en sont exclues.
- Pour une relation d'être autant qu'une relation d'aide.
- Pour la polyvalence des actions utilisées en réponse aux besoins et aspirations des personnes rencontrées.
- Pour sa disponibilité, son accessibilité dans les milieux et la souplesse de ses horaires.
- Pour le rapport égalitaire et respectueux des choix et des confidences.
- Pour l'accompagnement des personnes dans l'appropriation du pouvoir sur leur vie.

OBJECTIFS

- Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.
- Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.
- Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs. Être présent là où le réseau de soutien est absent.
- Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.
- Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.

UN PONT RELATIONNEL

Le travail en réseau demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et d'explorer de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met de l'énergie à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié ; travailleur social, médecin, infirmière, etc.; plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes. »*

RÉDUCTION DES MÉFAITS

« Dans une perspective de réduction des méfaits, le travailleur de rue sensibilise et accompagne les personnes qui adoptent des pratiques à risques dans la recherche de moyens d'en atténuer les effets négatifs pour elles-mêmes et ceux qui les entourent. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale, la portée de leurs objectifs et le degré de difficultés qu'elles rencontrent. »*

* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux*, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003

PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

Autant en amont qu'en aval des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits, le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques.



Notre intervention en 2017

L'approche particulière du travail de rue, déployée dans l'informel et reposant d'abord et avant tout sur la création et le développement de liens humains basés sur le respect et la confiance, en fait une pratique parfois difficile à mesurer quantitativement. Il est donc important de considérer que le portrait statistique que voici ne saurait rendre justice à l'ampleur du travail accompli.

SOMMAIRE

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES 4 537	INTERVENTIONS DE GROUPE 529
↓	↓
NOMBRE D'INDIVIDUS REJOINTS 972	NOMBRE DE PRÉSENCES 6 108

Le travail de rue, c'est :

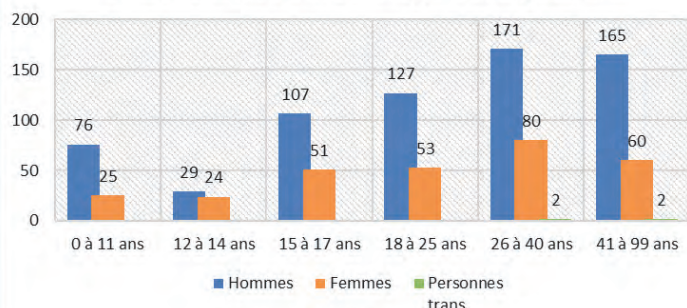
« Une pratique qui s'exerce à travers une présence quotidienne dans les milieux de vie des personnes et qui s'appuie sur l'établissement d'une relation de confiance avec elles pour les accompagner vers un mieux-être. »*

* FONTAINE A., WAGNER G., *La négociation du sens et des usages des pratiques en travail de rue auprès des jeunes: rapport de recherche*, 2017.

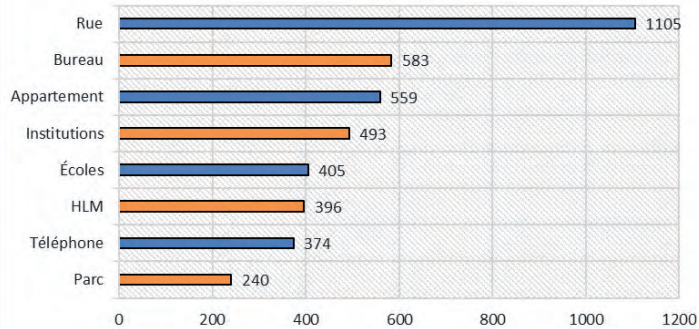
INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

En 2017, 4 537 interventions individuelles ont été réalisées par la Coalition.

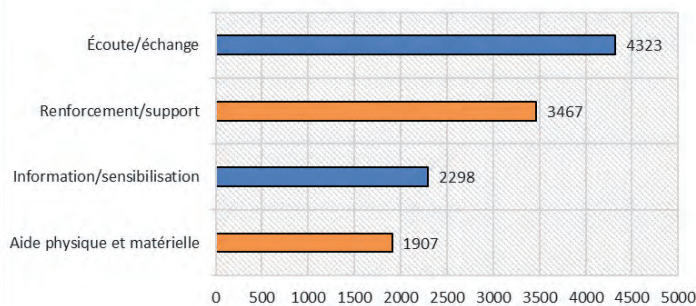
Répartition des personnes rencontrées selon l'âge et le genre



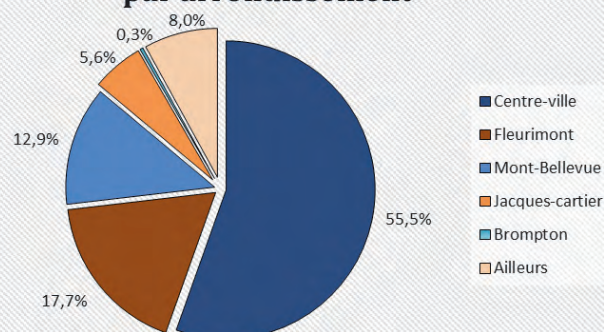
Principaux lieux d'intervention



Principaux types d'interventions



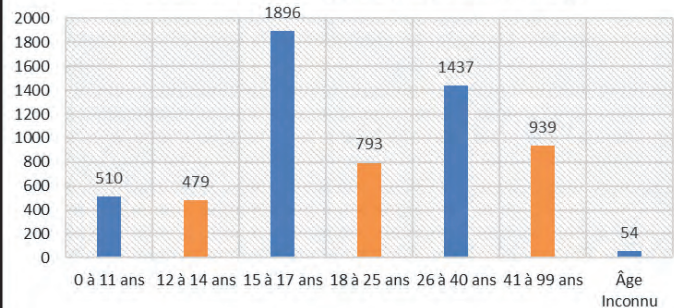
Interventions individuelles par arrondissement



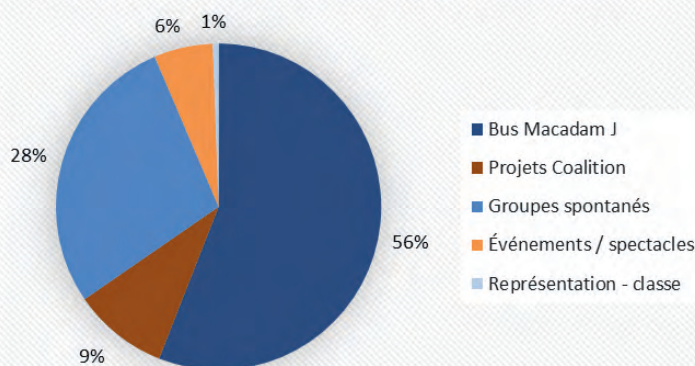
INTERVENTIONS DE GROUPE

Que ce soit à bord de l'autobus Macadam J, dans le cadre de projets de la Coalition, lors d'événements et spectacles ou encore de façon imprévue et spontanée, 529 rencontres de groupe ont recueilli 6 108 présences.

Répartition des personnes rencontrées en groupe, selon l'âge

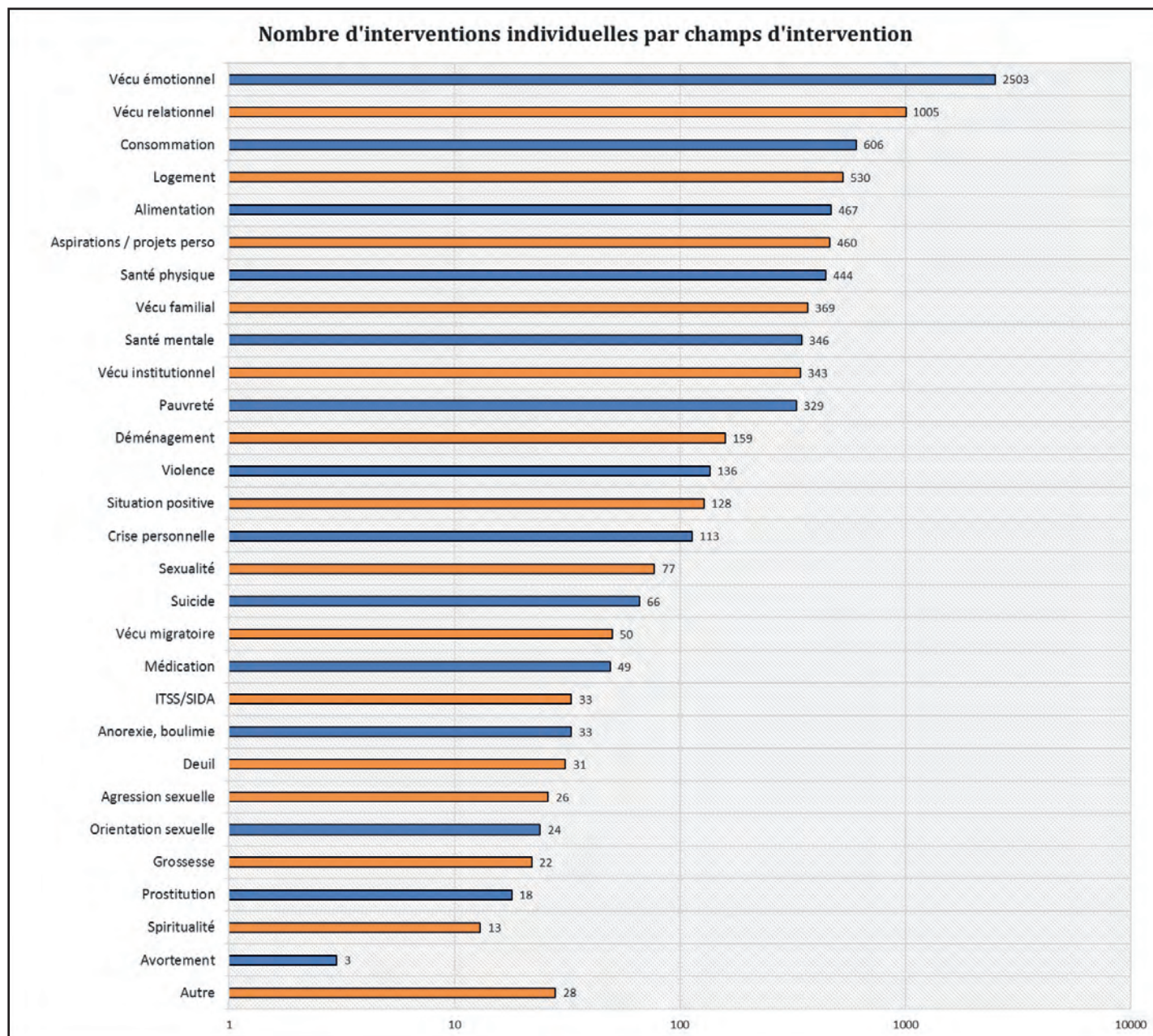


Nature des groupes, par présences



CHAMPS D'INTERVENTION

Les interventions individuelles en travail de rue peuvent aborder un large éventail de thèmes et de sujets. Les principaux thèmes abordés peuvent être regroupés dans les catégories suivantes : dépendance, justice, sexualité, santé, relationnel, cheminement personnel, socioéconomique, violence. Le graphique ci-dessous détaille les champs de notre intervention en 2017.



90 preuves de résidence ont été effectuées en 2017 pour permettre à des personnes de recevoir leur courrier à la Coalition.

L'autobus Macadam J

Gracieuseté de la Société de Transport de Sherbrooke (STS)



OBJECTIFS DE MACADAM J

- Tisser un filet de sécurité auprès des ados et des personnes en rupture sociale.
- Créer un sentiment d'appartenance.
- Briser l'isolement.

L'autobus Macadam J a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes. L'autobus offre également un espace de mixité sociale ouvert et accueillant où différentes cultures se côtoient et apprennent à se connaître, à se respecter.

MACADAM J ET TRAVAIL DE RUE

Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam J, les travailleurs et les travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent en quelque sorte un point de rencontre entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

MACADAM J À L'ÉCOLE

Depuis la fin du financement des sorties dans les écoles secondaires publiques, en 2013, l'absence de l'autobus dans ces établissements a un impact évident sur notre travail. Nous réussissons à visiter certaines écoles grâce à certaines sources de financement par projet.

La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que

d'autres font de Macadam J un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam J offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.

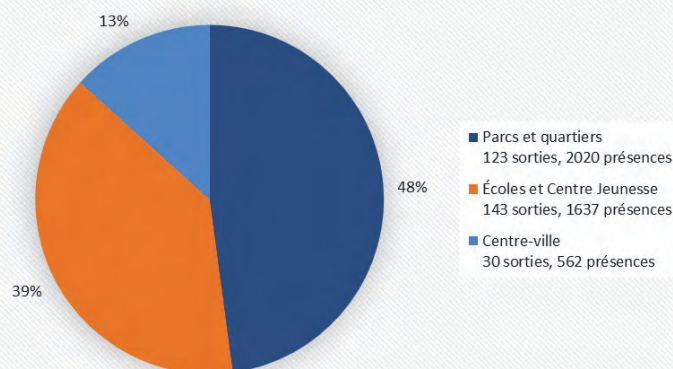
LIEUX D'INTERVENTION ET PERSONNES RENCONTRÉES

L'autobus Macadam J est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements Fleurimont, Jacques-Cartier et Mont-Bellevue. Chaque lieu visité par celui-ci a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam J.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des ados : ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles, dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam J offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans.

L'équipement à bord de l'autobus Macadam J tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement.

Répartition des présences aux 296 sorties de Macadam J



En 2017, nous avons également poursuivi nos sorties au Centre de réadaptation Val-du-Lac. Sachant que beaucoup de jeunes rejoints par la Coalition ont passé par le système de la DPJ, il s'agit d'un partenariat aussi pertinent qu'essentiel. Le fait d'être en contact avec un travailleur ou une travailleuse de rue devient pour ces jeunes un filet de sécurité, notamment à leur sortie du centre.

De plus, l'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, sur la rue Alexandre tous les vendredis soirs et assure une présence lors d'événements locaux d'envergure, de fêtes de quartier, etc.

Pour la première fois cette année, l'autobus a assuré une présence tous les soirs lors de la Fête du Lac des Nations. Ce point de repère visible et sécuritaire a été très pertinent et fort apprécié, en plus de permettre de faire connaître le travail de rue!



Intervention au centre-ville

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue assure une présence soutenue dans le secteur du centre-ville. Les travailleuses et travailleurs du rue y jouent rôle important qui permet de prévenir la dégradation de l'état des personnes précarisées, ainsi qu'un rôle de médiation entre les différents acteurs socioéconomiques et les individus en situation d'exclusion et de désaffiliation sociale.

En février, 2016 la Direction de la santé publique de l'Estrie publiait un état de situation sur la population du centre-ville de Sherbrooke. Sur les plans matériel et social, ce document expose que la communauté du centre-ville est l'une des plus défavorisées de l'Estrie. Selon l'expression de la DSP, le centre-ville est marqué par une fondamentale « inégalité sociale de santé », puisque le statut socioéconomique influence fortement la santé et le bien-être. En continuité avec nos propres observations, nous avons décidé de « Sonner l'alarme! » pour partager nos constats par rapport à l'augmentation importante de l'intensité des besoins.

En continuité avec le travail mentionné dans notre rapport annuel 2016, le comité WellDonne a pourvu

ses rencontres et la Coalition a maintenu son implication dans les démarches entourant la mise sur pied d'un centre de jour.

Parallèlement, la Coalition s'est impliquée au sein du **collectif pour une Well Inc.lusive**, qui visait à faire valoir la place du communautaire et le respect des populations locales face à l'annonce surprenante de transformer le secteur en « quartier de l'entrepreneur ».

Nous avons également participé aux rencontres d'un comité de pilotage ayant pour mandat la création d'une **table de quartier** au centre-ville. Cette instance, qui devrait voir le jour en 2018, permettra de soutenir directement la mobilisation et les projets de la population du secteur.

EN 2017

Au centre-ville de Sherbrooke :

- 2 516 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 608 personnes.
- 73% de ces individus étaient des hommes, et 42% avaient 36 ans et plus.

« TRAVAIL DE RUE AU CENTRE-VILLE : PROXIMITÉ ET ACCOMPAGNEMENT »

Projet financé par la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI)

Le projet « Travail de rue au centre-ville : proximité et accompagnement » vise l'amélioration de l'autonomie de personnes et de familles en situation d'itinérance ou à risque imminent de le devenir au moyen de services individualisés. L'objectif général du projet est d'intensifier l'intervention réalisée par les travailleurs de rue dans le centre-ville de Sherbrooke dans le but spécifique d'intervenir sur le problème de l'itinérance.

Le projet présenté vise donc spécifiquement l'amélioration des conditions de vie des personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance du centre-ville, ainsi que la prévention de l'itinérance, en fonction des objectifs suivant :

- 1) Assurer une présence de proximité assidue dans le centre-ville de Sherbrooke pour développer des liens d'intervention significatifs ;
- 2) Intervenir sur les facteurs de risque de l'itinérance ;
- 3) Référer les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance vers les ressources appropriées ;
- 4) Accompagner les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance dans leurs démarches.

Le principal résultat visé est d'assurer l'accès aux services de base pour la population itinérante ou à risque d'itinérance du centre-ville de Sherbrooke. La proximité, l'intervention, la référence et l'accompagnement représentent les principes qui guident les activités du projet.

Intervention auprès des femmes

Suite à une étude réalisée par Concertation Femmes Estrie sur les besoins des femmes en situation ou à risque d'itinérance, une stratégie régionale a été élaborée pour améliorer l'accessibilité et la sécurité des services et des ressources offerts aux femmes. La Coalition a participé aux rencontres d'une communauté de pratique, créée en février 2017, dont l'objectif est de soutenir et accompagner les partenaires dans la mise en oeuvre de la stratégie régionale. Une intervenante a également participé aux rencontres du comité Itinérance au féminin.

EN 2017

► 293 femmes et filles ont été rencontrées en intervention individuelle par la Coalition, ce qui correspond à un peu moins du tiers de toutes les personnes rejointes.

« TRAVAIL DE RUE À SHERBROOKE : POUR CULTIVER L'ÉGALITÉ! »

Financé par le Secrétariat à la condition féminine du Québec

Le projet « Travail de rue à Sherbrooke : pour cultiver l'égalité! » vise à renforcer l'apport du travail de rue dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes. En ciblant les jeunes de secteurs défavorisés, notamment des écoles secondaires publiques et des complexes HLM, une travailleuse de rue, notamment via des visites de l'autobus Macadam J, développe avec les ados des liens significatifs et égalitaires basés sur la confiance et le respect de leur vécu. Cette posture privilégiée permet à l'intervenante d'agir de façon préventive face à de nombreux facteurs de risque et, dans l'informel, de leur offrir de l'écoute, du support et de l'information en vue de les amener à questionner le sexisme et ses manifestations ainsi qu'à adopter des comportements sains, égalitaires et émancipateurs. La proximité de la travailleuse de rue lui permet également d'accompagner les jeunes face aux enjeux des ITSS, de la sexualité, de la contraception et de la santé sexuelle.

Grâce au soutien du Secrétariat à la condition féminine, de nombreux ateliers de sensibilisation ont pu être réalisés lors des visites de l'autobus Macadam J.

Ce projet offre aussi la possibilité à des jeunes de réaliser des projets artistiques variés sur le thème de l'égalité entre les genres.

Cirque social

L'utilisation des arts du cirque permet d'établir des parallèles avec les expériences de la vie. Les ateliers du programme de cirque social ne sont pas utilisés comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen, un prétexte d'intervention sociale qui permet aux jeunes de grandir à travers une expérience artistique et physique.

Suite à la fin du financement par le Cirque du Soleil de notre projet de Cirque du Monde en 2016, beaucoup de démarches ont été effectuées en 2017 pour trouver des partenaires, des bénévoles et du financement pour maintenir des activités de cirque social à Sherbrooke. En effet, le besoin est grand pour cet espace où les jeunes se retrouvent et peuvent s'amuser en apprenant à se connaître dans un contexte social positif et sécuritaire. Pour plusieurs, c'est un lieu de rencontre très important. Par ailleurs, à moins d'imprévus majeurs, il nous fait grand plaisir d'annoncer le retour, pour 2018, d'ateliers autonomes de cirque social à Sherbrooke!

Le travail en milieu institutionnel

MILIEU SCOLAIRE

Les travailleurs et les travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des élèves, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur ou la travailleuse de rue assure une présence en milieu scolaire, différentes façons permettent d'entrer en contact avec les jeunes : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers des endroits où plusieurs jeunes « se tiennent » (ex. : coin fumeurs), en circulant dans l'école, en dinant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où des jeunes ont l'habitude d'aller passer leur temps.

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par le jeune : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, le centre-ville, les bars, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.

EN 2017

Interventions réalisées dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke :

- 405 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 136 jeunes.
- 99 visites de l'autobus Macadam J ont recueilli 1 461 présences.

OBJECTIFS DU TRAVAIL EN MILIEU SCOLAIRE

- Faire connaître le travail de rue auprès d'un bassin considérable de jeunes.
- Favoriser une présence complice avec différents adolescents en offrant une approche d'intervention alternative, éducative, non répressive, égalitaire, volontaire, de manière spontanée et informelle.
- Développer un lien significatif afin d'offrir un service d'écoute, de soutien, d'information, de responsabilisation, d'accompagnement et de référence.
- Prévenir l'apparition ou l'augmentation de différentes problématiques telles que le décrochage scolaire, la toxicomanie, l'exploitation sexuelle, la délinquance, etc.

Les travailleurs et les travailleuses de rue sont des témoins privilégiés de la trajectoire des jeunes, des expériences partagées, des souffrances vécues. Ils et elles se retrouvent dans « l'ici et maintenant » du jeune, dans sa solitude, ses vulnérabilités, son ambivalence, sa liberté, sa révolte, ses abus et ses forces.

Lorsque le lien devient suffisamment significatif ou profond, la confiance permet à l'intervenant ou à l'intervenante de devenir un confident du passé, du présent et de l'avenir, tant au niveau des angoisses vécues que dans les rêves et les aspirations des jeunes.

CENTRE JEUNESSE : VAL-DU-LAC

EN 2017

Interventions réalisées au Centre de réadaptation Val-du-Lac :

- 53 visites de l'autobus Macadam J ont recueilli 258 présences.

En continuité du travail amorcé avec le projet « Débrouille-toi sans embrouilles », le partenariat s'est poursuivi cette année encore avec le Centre de réadaptation Val-du-Lac. L'autobus Macadam J se rend chaque semaine à l'unité sécuritaire l'Escale. Les jeunes qui s'y retrouvent pour des périodes allant de quelques semaines à plusieurs mois ne peuvent à aucun moment sortir de ce milieu, en raison d'un jugement de la cour.

Plusieurs jeunes rencontrés sur l'autobus à Val-du-Lac se retrouvent plus tard dans les milieux fréquentés en travail de rue. Quelques-uns sont rencontrés par hasard, d'autres contactent directement la Coalition ou reviennent sur l'autobus suite à leur sortie du Centre. Les rencontres à Val-du-Lac permettent de créer un lien de confiance avec ces jeunes qui, bien souvent, une fois à l'extérieur, font face à de grands défis.

La collaboration entre le Centre Jeunesse et la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est précieuse. Elle ouvre une grande porte dans l'univers de ces jeunes à risque de vivre plusieurs problématiques. Bien que ce partenariat soit positif, il n'est pas sans défis pour les deux milieux. En effet, les approches d'intervention sont très différentes et des deux côtés, un travail d'adaptation est de mise afin de créer un potentiel filet de sécurité dans la vie des jeunes.

À cet effet, ce travail d'intervention novateur a été promu à l'international comme une bonne pratique en travail de rue. Dans le cadre d'une Campagne de plaidoyer en faveur du travail social de rue au Québec, organisée par le réseau du travail de rue international Dynamo en 2016, notre projet est directement cité comme une bonne pratique, « Unité mobile d'intervention en milieu correctionnel pour jeunes fondée sur les principes du travail de rue », et favorisera le rayonnement de la Coalition dans plusieurs pays.



L'intervention en été

Financé en partie par le programme d'Emplois d'été Canada.

EN 2017

Au cours de l'été :

- 185 rencontres de groupe ont permis de recueillir 1 878 présences.
- 1 083 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 424 individus.

LE TRAVAIL DE PARC

Au cours de l'été, du 15 juin au 31 août, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a déployé sur le terrain trois types de travailleuses et travailleurs ayant des mandats spécifiques auprès des jeunes. En plus de l'équipe régulière des travailleurs et des travailleuses de rue, trois étudiantes ont été engagées en tant que travailleuses de parc et animatrices Mallatruc.

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.

OBJECTIFS DU TRAVAIL DE PARC

- Tisser un filet de sécurité social auprès des jeunes.
- Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, volontaire, confidentielle et égalitaire, orientée sur des notions d'écoute, de soutien, de responsabilisation, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté.
- Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs.
- Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent.
- Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale.
- Réduire les situations d'exclusion sociale et la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.



L'objectif était donc d'augmenter notre présence dans différents parcs des arrondissements et, afin de maximiser la présence auprès des jeunes, il a été choisi de se concentrer autour des parcs les plus fréquentés. Cela n'a toutefois pas empêché un nombre notable de parcs d'être visités à quelques reprises dans le but de maintenir une présence préventive pour les jeunes. Suite à un travail d'étude et d'observation, le territoire d'intervention a été élargi, débordant par le fait même des limites immédiates du parc, ce qui a permis d'accompagner des jeunes dans leurs déplacements, de découvrir différents lieux où ils et elles se réunissent et d'ainsi leur offrir une intervention plus soutenue, plus complète et mieux adaptée.

MALLATRUC

L'animation Mallatruc permet d'entrer en contact avec les jeunes par le biais d'une malle qui contient des accessoires variés offrant des activités constructives et divertissantes : bricolage, jeux de société,

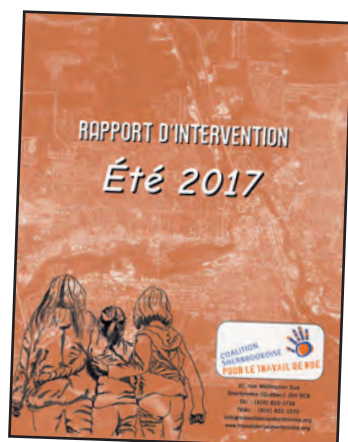
activités sportives. L'approche permet également d'apporter écoute, support et conseils aux enfants vivant des problématiques particulières ou en situation d'isolement.

Le projet Mallatruc est un prétexte à la rencontre et est un outil de développement humain. Il utilise le jeu comme un levier d'action sociale, c'est-à-dire qu'il l'utilise comme moyen d'intervention ayant une

portée éducative.

S'inscrivant dans une stratégie d'aménagement du milieu comme approche de prévention, Mallatruc a offert des activités novatrices et spontanées selon les intérêts des jeunes. Les différents outils utilisés ont permis de faire acquérir ou de renforcer des habiletés personnelles, sociales, psychologiques et physiques. Une relation significative qui a permis aux jeunes de s'ouvrir sur différentes problématiques psychosociales qui les questionnent ou qu'ils vivent. Somme toute, il ne fait aucun doute que la présence d'intervenants et d'intervenantes dans ces lieux où peu ou pas d'adultes significatifs se retrouvent a un impact positif sur les jeunes, leur environnement et leurs relations avec les adultes.

Pour plus d'information, il est également possible de consulter le rapport d'intervention de la Coalition pour la période de l'été 2017.



OBJECTIFS DE MALLATRUC

- Favoriser l'intégration des jeunes de 9 à 12 ans issus de communautés culturelles pendant la période estivale.
- Plus le lien avec le travailleur ou la travailleuse de rue est tissé en bas âge, plus la relation significative pourra s'installer et, par le fait même, favoriser une influence positive et des changements de comportements à risque.

Lutte contre l'intimidation

« AFFICHE TES COULEURS! »

Projet « Ensemble contre l'intimidation » financé par le Ministère de la Famille du Québec

La reconnaissance de la contribution particulière de l'action communautaire en travail de rue dans la lutte contre l'intimidation lors du Forum sur la lutte contre l'intimidation (Québec, 2014) a favorisé le contexte dans lequel s'inscrit le projet « Affiche tes couleurs! » L'approche du travail de rue permet de mettre en place simultanément des stratégies de prévention et d'intervention auprès des personnes qui sont concernées par l'intimidation (Fontaine et Richard).

Ce projet a permis de consolider la contribution du travail de rue dans la lutte contre l'intimidation à Sherbrooke, par le biais d'activités de prévention mises en place lors des sorties de l'unité mobile d'intervention Macadam J. L'autobus représente clairement un espace de dialogue à l'intérieur des milieux de vie, où une intervention visant à prévenir l'intimidation dans sa complexité peut être développée. L'objectif poursuivi par le projet a été de prévenir l'intimidation par le biais de projets artistiques « par et pour » les jeunes développés dans le cadre des sorties de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans trois secteurs ciblés : le quartier Goupil-Triest, le quartier Genest-Delormes et le pavillon sécuritaire du Centre jeunesse de l'Estrie.

Les visites de l'autobus ont permis d'avoir de belles discussions avec les jeunes sur une multitude d'enjeux touchant de près ou de loin à la problématique de l'intimidation. L'élaboration et la réalisation de projets artistiques contre l'intimidation (production de chandails, et enregistrement d'une chanson) auront eu un impact direct sur les jeunes participant au projet, qui sont maintenant en mesure de mieux reconnaître les dynamiques de l'intimidation et donc de prévenir celle-ci.

Prévention des ITSS / Sida

OBJECTIFS

- ▶ Information et sensibilisation sur les réalités relatives aux ITSS.
- ▶ Éducation visant à systématiser l'utilisation du condom.
- ▶ Prévention du passage à l'injection.
- ▶ Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usage de drogues).
- ▶ Référence vers d'autres ressources dont les services sont plus spécifiques aux ITSS.

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

Sur les 4 537 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention de la Coalition en 2017, 1 204 (26,5%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS. Par « problématique en lien avec les ITSS », nous entendons ici : la sexualité en général et les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que la prostitution et les agressions à caractère sexuel. 33 interventions individuelles ciblaient spécifiquement les ITSS/Sida.

IMPACT DE NOS INTERVENTIONS DE GROUPE

Dans le cas de la prévention des ITSS, l'intervention de groupe est particulièrement utilisée. Elle permet au travailleur ou à la travailleuse de rue d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours de la même intervention. Voici quelques exemples d'interventions utilisées auprès de groupes en prévention des ITSS :

- ▶ Sensibiliser à la propagation des ITSS et du Sida (transmission, répercussion, traitements).
- ▶ Questionner les mythes « pornographiques » par rapport à la sexualité.
- ▶ Humaniser le discours sur la sexualité.
- ▶ Parler d'amour.
- ▶ Faire de l'éducation sexuelle.
- ▶ Montrer comment utiliser un condom.
- ▶ Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables.
- ▶ Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi.



EN 2017

Distribution de condoms

En 2017, environ 2 950 condoms ont été distribués. Les condoms sont donnés lors de nos activités, que ce soit sur l'autobus Macadam J, au bureau de la Coalition ou ailleurs. Des condoms ont été donnés à la fois en intervention individuelle et lors de rencontres de groupe.

Distribution et récupération de seringues

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est reconnue comme Centre d'accès au matériel d'injection par la Direction de la Santé publique. En 2017, nous avons distribué 275 seringues stériles dans l'objectif de réduire la transmission des ITSS et du Sida chez les toxicomanes. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses de rue ont récupéré et sécuritairement disposé d'environ 250 seringues utilisées, en plus d'environ 45 seringues trouvées dans l'environnement.

Parallèlement, 197 kits de pipes à crack ont été distribués.

Clinique vétérinaire

Projet soutenu par le Cégep de Sherbrooke

C'est à l'initiative de Martine Nadeau, vétérinaire et professeure au Cégep de Sherbrooke qu'est né, en 2008, le projet de Clinique vétérinaire.

OBJECTIFS

Offrir gratuitement des soins de base aux animaux des gens en rupture sociale, en situation de précarité, de pauvreté ou d'itinérance.

Un projet qui a du mordant...

Une fois par mois, sous la supervision de professeurs vétérinaires, les étudiants et étudiantes en techniques de santé animale du Cégep de Sherbrooke offrent gratuitement des soins de santé de base aux animaux de gens défavorisés. Les rencontres incluent l'examen général de l'animal, les vaccins, les vermifuges, le traitement contre les puces/mites et autres parasites, ainsi que les médicaments si l'animal souffre d'une autre infection. Chaque personne peut bénéficier d'un don de nourriture pour son animal (chien et chat). En plus d'accueillir chiens et chats, le projet de clinique vétérinaire permet également aux propriétaires d'animaux plus exotiques tels que oiseaux, serpents, rats, lapins, etc. de bénéficier du service.

...pour soulager une réalité difficile

À Sherbrooke, des phénomènes sociaux tels que la désinstitutionalisation, le désespoir, la désorganisation sociale et la pauvreté existent. Nombreuses sont les personnes qui ont un animal, compagnon précieux dans l'errance, la solitude et l'isolement. Les personnes touchées par ce projet sont très attachées à leur animal. C'est leur famille, leur compagnon de vie. L'animal ne juge pas et surtout donne de l'affection et de la tendresse, des denrées rares quand les préjugés prennent le dessus sur la solidarité et la compréhension. Quand on soigne l'animal, on a l'impression d'aider aussi la personne, sachant que les soins qui y sont associés sont un luxe que les gens à faible revenu ne peuvent se permettre.



EN 2017

- ▶ 9 cliniques
- ▶ 135 présences
- ▶ 194 examens d'animaux
- ▶ 79 stérilisations à prix modique

Activités ponctuelles

OBJECTIFS

En lien direct avec les besoins exprimés par les gens, nous organisons de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives. Que ce soit pour favoriser la coopération, l'entraide et le renforcement des liens entre pairs (tissu social), pour explorer des solutions alternatives, pour renforcer l'estime de soi et l'autonomie ou tout simplement pour renforcer ou consolider les liens entre les personnes et les travailleuses et travailleurs de rue, les activités proposées, des plus simples aux plus élaborées, ont toujours pour objectif d'amener la personne à se développer, à découvrir, à se responsabiliser par rapport aux autres.

QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITÉS EN 2017

Friperie pour femmes

Le 14 février, notamment grâce à un don de Récupex, une friperie gratuite a été organisée et une trentaine de femmes y ont participé.

Musée J.Armand Bombardier

Le 13 mars, grâce à la Fondation Bombardier, 8 personnes et 2 TR ont pu visiter le Musée Bombardier, à Valcourt. L'accueil fût chaleureux et la visite très appréciée!

Glissades d'eau

Une quarantaine de jeunes en lien avec la Coalition ont pu apprécier une belle journée aux glissades d'eau à Bromont.

Dîner de Noël au Tapageur

Le 20 décembre, le Tapageur a offert un dîner traditionnel du temps des fêtes pour 52 personnes rencontrées par la Coalition. Beaucoup de bonheur et d'émotion! Merci au Tapageur pour son accueil légendaire!

Journée contre la discrimination

Le 21 mars, le Maire Bernard Sévigny reçoit des organismes dont la mission première n'est pas spécifiquement l'immigration mais qui sont des acteurs importants en la matière. Un jeune en lien avec le travail de rue y participe et fait la lecture d'un slam sur la diversité!

Guy Tremblay, photographie

Le photographe Guy Tremblay a effectué une nouvelle série de photographies en lien avec le travail de rue, en continuité avec un projet réalisé il y a plusieurs années. Une très belle expérience!

Cinéma des fêtes

Le 20 décembre, environ 35 personnes ont pu aller voir un film à la Maison du cinéma en compagnie de membres de l'équipe de la Coalition.

Dîner de Noël à la Chaudronnée

Plusieurs personnes ont pu profiter d'un repas de Noël, le 25 décembre, à la Chaudronnée. Merci aux bénévoles!

Concertation et représentation

UN VOLET ESSENTIEL

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles de la communauté.

Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, de tables et de lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- Concerter les organismes et établissements autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.
- Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes.
- Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture.
- Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées.
- Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est membre des tables de concertation, comités et organismes suivants :

- | | | |
|--|--|--|
| ▸ Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec | ▸ CDC de Sherbrooke | ▸ Projet Solidarité Transport |
| ▸ Chambre de commerce de Sherbrooke | ▸ Réseau Solidarité Itinérance du Québec | ▸ Comité « Vigilance racisme » |
| ▸ Comité de pilotage pour une table de quartier au centre-ville | ▸ Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue | ▸ Tout compte fait |
| ▸ Comité Well Inc.lusive | ▸ Table Quatre-Saisons | ▸ SOS Grossesse |
| ▸ Comité Graffiti - Ville de Sherbrooke | ▸ Table Itinérance de Sherbrooke | ▸ Comité « Aide sociale » |
| ▸ Comité des jeunes - Mont-Bellevue | ▸ Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke | ▸ Familifête (Mont-Bellevue) |
| ▸ Ascot en santé | ▸ Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie | ▸ Groupe de travail intersectoriel sur le projet de centre de jour |
| ▸ JEVI | ▸ Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie | ▸ Communauté de pratique du projet « Femmes itinérantes » |
| ▸ Maison des jeunes Le Flash | ▸ Concertation sherbrookoise de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale | ▸ Comité aviseur de Dialogue Plus |
| ▸ Maison des jeunes Le Spot | | ▸ Comité « WellDonne » |
| ▸ Comité Nuit des sans abris | | ▸ Projet Jeunes en transition |
| ▸ Comité clinique Ascot | | |
| ▸ Projet École Larocque-Communauté | | |

Campagne de financement



RÉSULTAT BRUT : 203 884 \$

Dons généraux : 54 287 \$
Cocktail dînatoire : 124 543 \$
Demi-Marathon RBC : 11 655 \$

ACTIVITÉS BÉNÉFICE 2017

Cocktail dînatoire

La cinquième édition de cette activité a eu lieu au Complexe Le Baron, dans une ambiance particulièrement conviviale. Plus de 200 invités ont pu apprécier les bouchées de deux grands restaurants, soit La Table du Chef et Le Bouchon. L'équipe des travailleurs et travailleuses de rue a assuré le service aux tables et a pu échanger avec les convives à propos du travail de rue. Cette année, le cocktail s'est déroulé sous la co-présidence d'honneur de M. Gervais Morier et de Dr Jean-François Trudel.

Demi-Marathon RBC

Le 2 juillet 2017, une partie des dons amassés dans le cadre du Demi-Marathon RBC annuel ont été remis à la Coalition!



La Coupe!

La Coupe, une bière à vocation sociale brassée par Sutton Brouërie et commercialisée par le Vent du Nord, a été inaugurée lors du 5e Dégustabière. Quelques semaines plus tard, il ne restait plus rien. Grâce à cette belle initiative d'individus impliqués dans leur communauté, la Coalition a pu recevoir chèque de 4 832 \$!

Budget de fonctionnement

Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout dû à la variété des sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de notre jeunesse. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

SOURCES DE REVENUS

Subventions de base récurrentes

- Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Ville de Sherbrooke

Subventions ponctuelles - projets

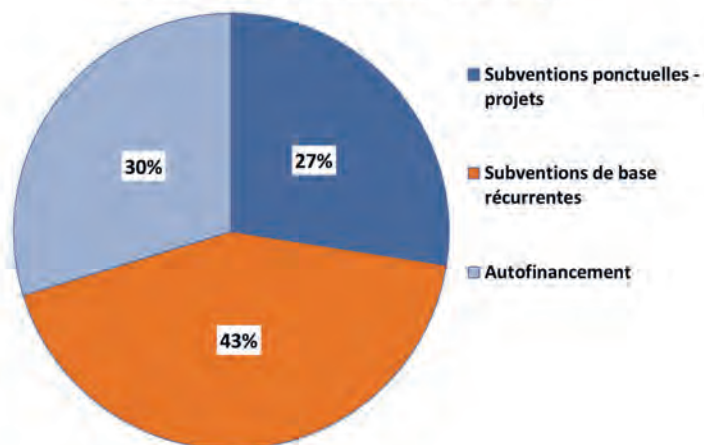
- Travail de parc
Emplois d'été Canada
- Macadam J
Société de transport de Sherbrooke
- Prévention des ITSS/Sida
Direction de la santé publique
- « Affiche tes couleurs! »
Ministère de la Famille du Québec
- « Travail de rue à Sherbrooke : pour cultiver l'égalité! »
Secrétariat à la condition féminine du Québec
- Prévention délinquance
Ministère de la sécurité publique du Québec
- « Travail de rue au centre-ville : proximité et accompagnement »
SPLI, Emplois et Développement Canada

Autofinancement

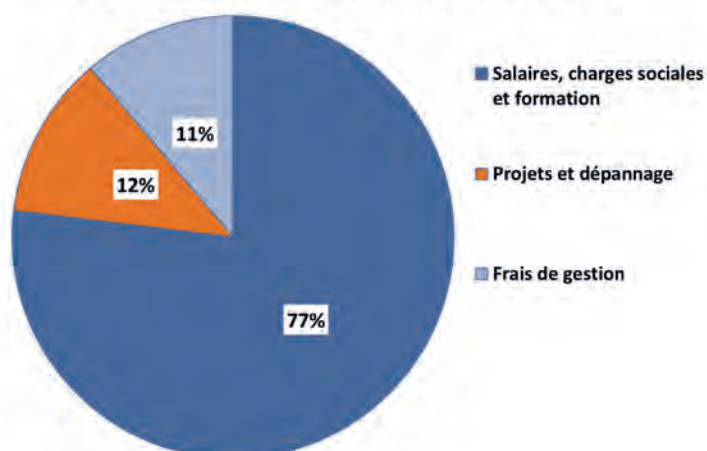
- Activités de financement
- Organismes religieux
- Fondations privées
- Dons politiques
- Dons de justice
- Dons généraux
- Clubs sociaux

L'intervention en travail de rue exige une stabilité, une présence à long terme, et le financement de la Coalition est un enjeu de tous les instants. Comme nous devons compter sur le financement par projet et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, nous avons à faire preuve de créativité face à cette réalité qui apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

Sources de revenus (688 007 \$)



Répartition des dépenses (649 851 \$)



La grande majorité de nos dépenses (89%) est en lien direct avec l'intervention immédiate de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, soit les salaires, le dépannage et l'organisation d'activités aux bénéfices des personnes rencontrées.

Bénévolat et vie démocratique



VIE DÉMOCRATIQUE

Nombre de membres : 49

L'assemblée générale a eu lieu le 22 mars 2017.

19 personnes étaient présentes.

Nombre d'administrateurs au conseil d'administration : 9

Nombre de réunions du conseil d'administration en 2017 : 11

BÉNÉVOLAT

L'implication bénévole à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

MILLE MERCI!

Gouvernance

Merci à notre présidente, Mme Josée Lévesque, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour leur implication et leur dévouement.

Campagne de financement

Merci à M. Gervais Morier, président du comité de financement, ainsi qu'à son équipe, pour leur excellent travail.

Merci à M. Gervais Morier et au Dr Jean-François Trudel, pour la co-présidence d'honneur du cocktail bénéfice.

Noël de la Coalition

Merci à Gilles Gagné et Francine Larochelle, propriétaires du Tapageur, ainsi qu'à toute leur équipe, pour avoir, encore cette année, reçu 50 personnes rencontrées par le travail de rue, en plus de l'équipe de la Coalition, pour un dîner de Noël et avoir gracieusement offert des cadeaux à tous et toutes.

Macadam J

Merci à la Société de transport de Sherbrooke pour l'autobus, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué au lancement du nouveau véhicule.

Merci à tous nos partenaires financiers, nos commanditaires et nos donateurs pour leur confiance et leur engagement envers notre mission.

MERCI!

Priorités d'action 2018

Actions

Faire un exercice de planification stratégique afin de doter l'organisme d'une vision à plus long terme.

Assurer la pérennité de la philosophie et de la pratique du travail de rue.

Maintenir la stabilité de l'équipe d'intervention par la recherche de financement stable et récurrent.

Souligner le trentième anniversaire de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue!

Poursuivre l'implication vis-à-vis de la transformation du centre-ville en reflétant les préoccupations des personnes qui y vivent, notamment dans le processus de création d'un centre de jour.

Maintenir une participation active aux diverses instances de concertation et développer des partenariats pour favoriser l'émergence de solutions aux problèmes sociaux vécus à Sherbrooke.

Contribuer aux différents projets mis en place qui visent à lutter contre le racisme à Sherbrooke.

Maintenir et développer les sorties de l'autobus Macadam J dans les écoles et quartiers de la ville. Recherche de financement global et récurrent pour assurer le bon déploiement de l'autobus.

Poursuivre et développer le travail d'intervention au niveau de la prévention et de la réduction des méfaits face à la consommation abusive de drogues.

Merci de votre générosité!



Canada Québec



Société de transport
de Sherbrooke



IMMEX
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

GESTION MORIER



Raymond Chabot
Grant Thornton



Fondation
RBC

AU COEUR DU PAIN
BELLEY

CLUB PISCINE SHERBROOKE
CORPORATION FINANCIÈRE CAFA
FONDATION ROCK-GUERTIN
FONDS MARIE-FRANÇOIS
GESTION JEAN LE PROHON
GROUPE CUSTEAU
GROUPE ROBERT

GUY HARDY, DÉPUTÉ DE ST-FRANÇOIS

LA GRANDE MÉNAGERIE
LA MIE DE LA COURONNE
LES BOIS POULIN
LES FILLES DE LA CHARITÉ DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS
MOTOS THIBAUT
PORSCHES RIVE-SUD
RESTAURANT HATA PITA